

Où est le bulldozer ?

Au cours de ces 15 dernières années, lors de mes voyages en Inde, j'ai appris petit à petit à m'adapter à la chaleur, à l'humidité et même aux moustiques. Cependant, quand il y a des soucis avec la connexion Internet, je suis toujours très ennuyé. J'en ai besoin pour pouvoir installer et régler les équipements informatiques. Pour certains appareils, la chaleur de l'été ne pardonne pas. Mon premier travail à mon arrivée a été de 'reconnecter' Internet. Il était parfois impossible de se connecter pendant plusieurs jours. Un matin, BSNL, la compagnie téléphonique, nous appelle pour nous dire que le câble a été arraché lors de travaux à la route. BSNL nous demande d'aller sur place pour les aider à creuser et à repérer l'endroit exact... car, évidemment, l'entrepreneur avait déjà tout rebouché !

À notre arrivée, l'équipe nous attendait à l'ombre d'un arbre. On creuse, mais on ne trouve pas de câble. Après une heure environ, les techniciens de BSNL m'informent qu'un bulldozer va arriver pour nous aider. Dix minutes passent... pas de bulldozer. J'apprends que le chauffeur est parti déjeuner et qu'il n'est plus du tout d'accord de venir. Les techniciens appellent alors les ouvriers qui travaillent à la route quelques kilomètres plus loin pour qu'ils envoient leur propre bulldozer. Eux aussi répondent qu'ils arrivent dans 5 minutes, mais 30 minutes plus tard nous ne voyons toujours rien venir.

Alors que faire ? Cela faisait près de deux heures que nous étions là sous le soleil. J'ai décidé de partir. Sur le chemin du retour vers l'école Saint-Antoine, nous avons trouvé le bulldozer et quelques ouvriers sur le côté de la route. Je suis sorti de la voiture et j'ai expliqué que nous avions absolument besoin de leur aide. L'entrepreneur a sans doute eu pitié de moi... Avec un grand sourire, il a envoyé le bulldozer faire le travail. C'est ainsi que l'histoire s'est finalement bien terminée. Cela montre comment les choses peuvent facilement se retrouver bloquées en Inde et comment elles peuvent aussi se débloquent soudainement de manière inattendue. Rien n'est facile et même la plus simple des missions peut devenir une aventure !

Marc Valentin



« Séparation des approvisionnements »

Les besoins en électricité augmentent dans les villages en Inde. Pour permettre une meilleure gestion de l'énergie, le gouvernement a lancé un projet intitulé « *Feeder Separation* » (*séparation des approvisionnements*). L'idée est de séparer l'électricité pour les usages domestiques et pour les usages agricoles (pompes, etc.). Ceci nécessite une réorganisation complète des poteaux et des câbles et l'installation de nouveaux transformateurs. Pour le réseau domestique, il est prévu de fournir de l'électricité 18 heures par jour et pour l'agriculture 8 heures.

Au mois de mai, tout le village de *Dugawar* où se trouve la première école *Saint-Antoine* a été relié au nouveau réseau domestique, mais pas l'école ! Pour amener les câbles haute tension du village jusqu'à notre école il était nécessaire d'ajouter trois poteaux en rue, mais aussi de remplacer le transformateur. L'école s'est plainte immédiatement aux autorités. L'école *Saint-Antoine* paie ses factures d'électricité alors que beaucoup de villageois volent l'électricité en se raccordant directement sur les câbles qui passent dans la rue ! Une enquête a été effectuée et on nous a déclaré que nous serions également raccordés au nouveau réseau très bientôt. Malheureusement, deux mois plus tard, rien n'avait encore bougé.

Résultat : très peu d'électricité provenant du réseau public ! Saison des pluies oblige, les batteries chargées à partir des panneaux solaires se vident très rapidement et il ne serait pas raisonnable de faire tourner le générateur sans arrêt.

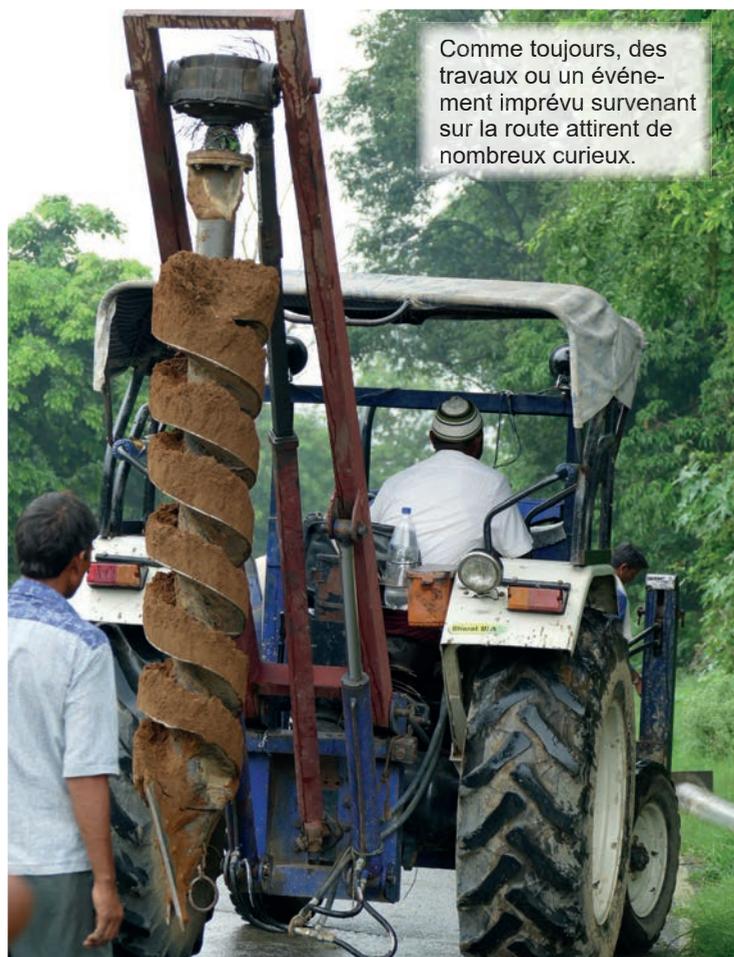
Presque arrivé au mois d'août, il était devenu urgent de faire bouger les choses. De nombreux parents se plaignaient que leurs enfants souffraient de la chaleur en classe parce que les ventilateurs ne tournaient pas.

Nous avons à nouveau rencontré les autorités et avons pu les convaincre que garder plus longtemps nos 1800 étudiants dans des classes toute la journée sans électricité n'était pas tenable.

Après une semaine, le chantier fut décidé, mais l'étape suivante, l'installation, ne fut pas aussi simple qu'on aurait pu l'imaginer... Un



De nouveaux poteaux ont dû être placés le long de la route menant à l'école.



Comme toujours, des travaux ou un événement imprévu survenant sur la route attirent de nombreux curieux.

matin, nous avons trouvé l'équipe d'ouvriers chargée du travail, dans le bureau principal de l'école, car des villageois refusaient de les laisser placer devant chez eux la nouvelle ligne haute tension. Un autre jour, c'est un groupe d'inspecteurs du département des forêts qui est venu nous menacer de nous attaquer en justice pour avoir coupé un arbre le long de la route pour faire passer la ligne. Nous avons contacté la police locale et ils ont heureusement



pu apaiser la situation. De notre côté, nous avons promis d'isoler le câble pour calmer les riverains. Maintenant que tout est installé, nous espérons bien que la situation sera améliorée !

Prendre de l'électricité illégalement en utilisant un crochet sur le câble en rue est une pratique très dangereuse, mais très courante en Inde. Les habitants ne s'en cachent pas. La technique est simple, il suffit de repérer le câble le plus proche, de glisser un crochet de métal par dessus et d'attacher un fil jusqu'à votre maison. Beaucoup de gens n'ont pas de connexion officielle, ils utilisent l'électricité de cette façon. C'est une quantité énorme d'électricité qui est ainsi volée. L'Inde a constamment des problèmes d'approvisionnement et les compagnies d'état sont au bord de la banqueroute. La prochaine action du gouvernement sera sans doute de placer partout des câbles protégés par une gaine pour pallier au manque à gagner.

En plus de l'installation de cette nouvelle ligne électrique, nous avons acheté un nouveau générateur. Il permettra de pallier à tout problème électrique dans le campus !

L'école de Rahrai

Les enfants apprennent bien et se débrouillent déjà pas mal en anglais. Les plus grands utilisent le laboratoire informatique ins-

tallé l'an passé. À première vue, les ordinateurs ont bien résisté à la chaleur et à la poussière qui s'infiltré partout en Inde. Les élèves font attention à les utiliser correctement.



Le travail avance bien, la construction de la deuxième partie du 2^{ème} étage démarrera mi-octobre.



C'est impressionnant de voir avec quelle passion les étudiants préparent l'exposition !

L'école de *Rahrai* aura besoin de plus de classes à la rentrée de 2020-2021. Nous avons prévu de terminer la structure du 2^{ème} étage pour le mois de mai 2020. Nous aménagerons ensuite l'intérieur des classes au fur et à mesure des besoins.

La construction est déjà bien avancée, elle a débuté au mois de mai alors que l'école était fermée pour les grandes vacances. Le toit de cette première moitié sera placé la première semaine d'octobre.

Exposition des Sciences

En Inde, les écoles divisent les élèves, en différents groupes appelés « *houses* », il s'agit d'une tradition anglaise que vous connaissez probablement si vous avez vu les films ou lu les livres d'Harry Potter ! À l'école *Saint-Antoine*, il y a 4 groupes : le bleu, le vert, le rouge et le jaune. Les âges et les classes sont mélangés. Chaque groupe a son chef qui est élu par l'ensemble de des membres du groupe.

Pendant l'année, toutes les activités extrascolaires comme le sport, les activités artistiques, etc., sont organisées dans un esprit de compétition entre les groupes. L'idée est de pousser les étudiants à donner le meilleur d'eux-mêmes dans l'intérêt de leur groupe.

Chaque année au mois d'août, une exposition est organisée dans l'école. Un thème



est choisi par les professeurs et les étudiants. Cette année : « *Pollution et réchauffement climatique* ». Beaucoup de discussions et de débats ont été organisés et les étudiants ont créé des illustrations et des démonstrations basées sur ce sujet.

En milieu urbain, la pollution est essentiellement due aux véhicules automobiles et aux industries, alors qu'à la campagne elle provient de la combustion de la biomasse pour la cuisson et le maintien au chaud durant l'hiver. Également durant les mois d'automne et d'hiver, de grandes quantités de résidus de culture sont brûlées sur les champs. C'est une source majeure de pollution par fumée, smog et particules.

140 millions de personnes en Inde respirent de l'air 10 fois plus pollué que la limite de l'OMS et parmi les 20 villes ayant la pollution la plus élevée au monde, 13 se trouvent en Inde.